



Grand déstockage sur plus de 25 Opel prêtes à partir

> Jusqu'à CHF 17'595.- de remise > 37% de rabais
> 1.99% de leasing > 3 ans de garantie d'usine

GUEx

Bremblens • Nyon
garage-guex.ch

www.journaldemorges.ch

Vendredi 26 avril 2024
N°16 / Poste CH SA

JAA 1110 Morges
Paraît le vendredi - Fr. 2,80



Dégustation de printemps

10% de rabais sur notre production

Samedi 27 avril 2024
10h - 16h

CAVE DE LA CÔTE
Ch. Saux 5
Tolochenaz

Journal et région de Morges

Fondé en 1894



Une famille pour guérir les cœurs

HUMANITAIRE | Depuis 2020, Lisiane Capt et sa famille accueillent des enfants souffrant de malformation cardiaque le temps de leur opération. Rencontre.

p. 3



Cédric Jotterand
Rédacteur en chef

cedric.jotterand@journaldemorges.ch

ÉDITO Mon canton et la complication

Cette semaine, une députée a tiré la sonnette d'alarme pour le compte des sociétés locales qui organisent des manifestations et qui ont l'impression de devoir détenir un doctorat ès bastingues avant de lancer un grill à saucisses ou un loto. L'an dernier, le Conseil d'État a déjà été interpellé sur le même thème et, à chaque fois, la réponse s'est révélée une ode à la norme, au principe de précaution ainsi qu'au risque zéro qui, on le sait tous, n'existe pas. Le texte qui dénonce une «galère administrative» est à suivre de près, car on peut avoir l'impression que des exigences exagèrent lorsqu'on se réfère à des faits qui frôlent l'aberration. Mais les fonctionnaires n'ont peut-être pas le choix de s'appuyer sur les règlements que Vaud semble prendre plaisir à accumuler et il appartient justement aux politiciens de dire s'ils sont opportuns ou dénués de bon sens, un art qu'on aimerait voir appliqué par défaut. D'autant plus que les bénévoles sont souvent démunis face à l'ampleur de la tâche bureaucratique, eux qui devraient surtout consacrer leur énergie à trouver de la main-d'œuvre, des sponsors et... du public pour leurs événements. Le débat est posé, il mérite une solide discussion de part et d'autre. Ceci afin que le canton parvienne à cultiver encore longtemps ce charme que lui donnent les manifestations de nos régions.

Contactez-nous
Tél. 021 801 21 38
courrier@journaldemorges.ch

L'amour de son village



Après huit ans à l'Exécutif d'Echandens, Katharina Zurn s'apprête à tourner la page de la politique. Avec émotion, elle raconte ses années à l'étranger et ses engagements locaux.

p. 16

Une nouvelle énergie à base d'algues



Un projet pilote mené notamment par la Maison de la Rivière à Tolochenaz vise à terme à transformer des plantes aquatiques en hydrogène, une énergie verte et 100% locale.

p. 8

PUBLICITÉ

VON AUW SA 170 ANS
CHAUFFAGE | VENTILATION | SANITAIRE | BUREAU TECHNIQUE

UN SEUL PARTENAIRE Maîtrise Fédérale

NOUVEAU SECTEUR RÉNOVATION
VOTRE BIEN ENTRE DE BONNES MAINS PENSEZ À VON AUW SA !

Notre secteur rénovation prend soin de vos installations : chauffage, ventilation et sanitaire.

Contactez-nous : 021 804 83 00 www.vonauw.ch

Journal de Morges

Je suis l'édition gratuite

S'INFORMER ? C'EST S'ABONNER !

WWW.JOURNALDEMORGES.CH/ABO

DEPUIS **40 ANS** A VOTRE SERVICE

VENTE ET SERVICE APRÈS-VENTE TOUTES MARQUES

MORAND-ELECTROMENAGER.CH

Morand Electroménager SA

SAINT-PREX - ROLLE - SIGNY - 021 806 12 72

Leur accueil aide à soigner les cœurs

Par Sarah Rempe

BIÈRE | ENTRAIDE

Depuis quatre ans, Lisiane Capt et sa famille accueillent des enfants d'Afrique de l'Ouest venant se faire opérer en Suisse. Une aventure pleine d'humanité qu'elle raconte.

Isatou a deux ans et, même si elle vient de se réveiller en ce lundi matin, elle ne tarde pas à afficher un sourire malicieux, son doudou dans les mains et sa tête nichée au creux du cou de Lisiane Capt, sa maman d'accueil le temps de quelques semaines. Car la petite Gambienne souffre de malformation cardiaque et s'est fait opérer ce jeudi au CHUV d'une communication interventriculaire. «Cela signifie qu'elle a un trou entre les deux ventricules», simplifie Lisiane Capt. Le sang circule moins bien et la quantité d'oxygène diminue, ce qui augmente la charge sur le cœur et les poumons. En touchant la poitrine de la petite fille, on sent en effet sa pompe battre anormalement vite. «Mais elle est en bonne forme, ce qui n'est pas le cas de tous les enfants qui passent par ici», relève la Birolane.

Une vocation

Cette mission d'accueil, Lisiane Capt savait depuis très longtemps qu'elle la remplirait un jour. «Lors d'un voyage en Afrique du Sud, dans ma jeunesse, j'ai visité des orphelinats, j'ai rencontré beaucoup d'enfants, dont Chris, un jeune handicapé de 4 ans qui m'a fait changer ma vision des choses, raconte-t-elle. À partir de là, j'ai voulu accueillir et aider des enfants.»



Isatou est venue depuis la Gambie pour se faire opérer d'une malformation au cœur. Elle a été accueillie par Lisiane et sa famille. Bovy

La jeune femme souhaite se lancer dans un cursus d'éducatrice spécialisée et effectue un stage à la Maison Terre des Hommes à Massongex, en Valais. Un lieu qui accueille des enfants, provenant pour la plupart d'Afrique de l'Ouest, souffrant principalement de problèmes cardiaques et ne pouvant pas se faire opérer dans leur pays. «Ma vie ne s'est pas déroulée exactement comme j'avais prévu et je ne suis pas devenue éducatrice spécialisée, poursuit Lisiane Capt, qui a suivi une voie d'employée de commerce. Mais je n'ai pas lâché cette idée.»

Maman d'un garçon de douze ans et belle-maman de quatre jeunes adultes, la quadragénaire a fini par franchir le pas. «La

maison s'est vidée petit à petit et j'ai demandé à Joseph, mon mari et mon fils Samuel s'ils seraient partant de tenter cette expérience. Ils ont dit oui, pour un essai.»

Dixième expérience

À l'automne 2020, après plusieurs mois d'attente difficile à cause de la pandémie, la famille accueille son premier enfant: Roselyne, 18 mois. «Au début, on ne s'imagine pas à quel point ils repartent rapidement, expose Lisiane Capt. Si tout se passe bien, ils font quelques jours d'hôpital puis entre un et trois mois plus tard, ils sont de retour chez eux.»

Une séparation pas toujours simple à gérer. «La première fois, c'était le plus dur, on a beaucoup

pleuré. On s'est demandé si on était prêt à le refaire, mais ça a été oui tout de suite, car ça apporte bien plus de bonheur que de tristesse», sourit-elle en regardant Isatou.

La petite Gambienne, arrivée le 26 mars, est la dixième enfant accueillie chez les Capt-Gelsomino. Lisiane nous montre les photos des autres. «Ici, c'est Khady, que l'on a

accueillie l'année dernière, ça a été notre accueil le plus difficile, se souvient-elle. Elle pesait 5 kg à 18 mois, on n'osait pas la toucher tellement elle était frêle et faible. On a eu peur qu'on ne puisse pas l'opérer. Et puis tout s'est bien passé et aujourd'hui elle va bien.» La maman d'accueil nous montre une vidéo on l'on voit la petite marcher en poussant une chaise. «La semaine dernière, j'ai reçu quatre vidéos des familles des enfants passés par chez nous, ça fait chaud au cœur de voir qu'ils vont bien.»

Organisation

C'est à travers le travail de la fondation Une chance, un cœur que les jeunes patients sont accueillis en Suisse, dans des familles. «Elle prend en charge le voyage, l'opération et les médicaments, mais le reste c'est nous qui nous en chargeons, explique Lisiane Capt. C'est notre manière à nous de les aider.»

La mère de famille nous invite à la suivre à la cave, sa «caverne d'Ali Baba». Des caisses d'habits triés par taille, des combinaisons de ski, des vestes, des chaussures, le stock est impressionnant. «Je récupère des habits qu'on me donne, notamment via le troc de Longirod, développe-t-elle. Quand les enfants repartent, je leur fais une valise pleine d'habits, car ils n'ont souvent pas grand-chose.»

Ils gardent aussi avec eux un bracelet brésilien aux couleurs de leur pays que leur confectionne Lisiane et un doudou cousu main par Samuel et sa grand-maman. «Lorsqu'ils arrivent, ils ont parfois des porte-bonheur avec eux, ceux-là, c'est nos gris-gris à nous qu'ils pourront garder en souvenir de ce qui est pour eux une véritable renaissance.»

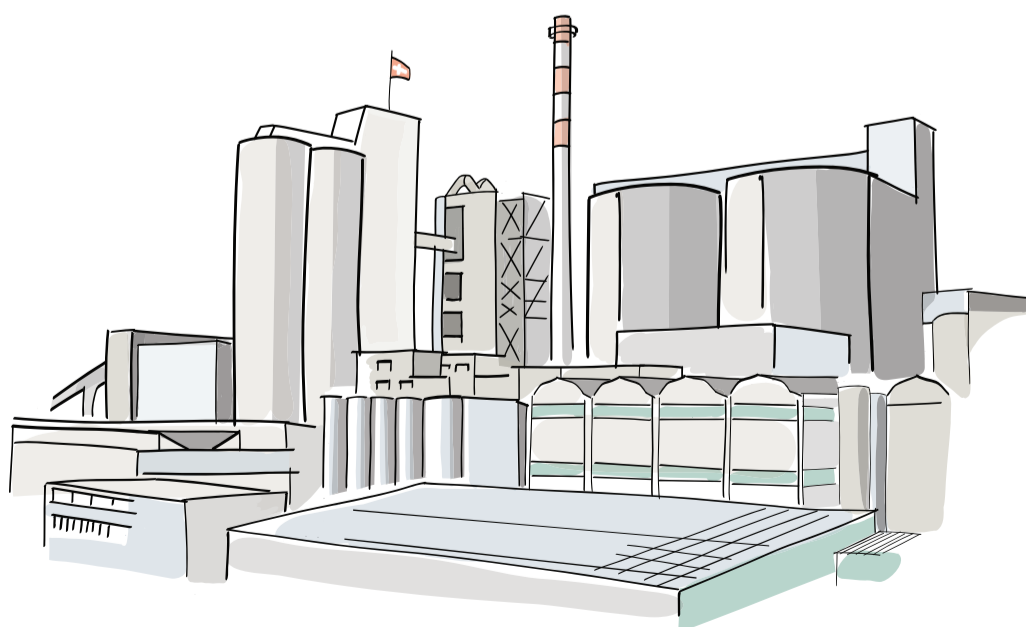
Au moment de prendre congé, Isatou nous fait de grands signes de la main en lançant des «tsao-tsao». Dans un peu plus d'un mois, quand elle sera de retour chez elle, son cœur réparé battra à tout jamais à l'unisson de ceux de Lisiane, Joseph et Samuel qui ne l'oublieront jamais. ■

Une relève à trouver

C'est en 2012 que le professeur Jean-Jacques Goy crée la fondation Une chance, un cœur. Celui qui a été cardiologue durant 45 ans veut offrir une chance aux jeunes défavorisés qui ne peuvent pas être traités dans leur pays. «Au début, on ne prenait que les plus de seize ans, raconte-t-il. Et puis Terre des Hommes, qui s'occupait des bébés, a décidé d'arrêter, alors on a récupéré toutes ces demandes.» En 2023, ce sont 28 patients qui ont pu être pris en charge par la fondation. À bientôt 70 ans, le président espère pouvoir passer le relais prochainement. «Mais c'est très difficile de trouver des gens, car tout ce que l'on fait est 100% bénévole. Si personne ne prend ma suite, je ne sais pas quel avenir pourrait avoir la fondation.»

PUBLICITÉ

PORTES OUVERTES – 4 MAI 2024



Cimenterie d'Eclépens

Découvrez les coulisses de la production de ciment !

De 9h à 17h, un programme varié pour petits et grands vous attend.

holcim.ch/fr/portes-ouvertes

 **HOLCIM**